

## Géographie pratique

LA NOUVELLE ET L'ANCIENNE ROUTE AUTOUR  
DU MONDE

Lorsque, le vingt de septembre 1519, l'intrépide Magellan laissa le port Saint-Lucar en Espagne, pour se diriger vers l'inconnu, sa flotte était composée de cinq vaisseaux, dont pas un seul aujourd'hui ne serait jugé propre au service du cabotage. Tous étaient d'un très faible tonnage. Le *Trinidad*, monté par Magellan lui-même, ne jaugeait que 130 tonneaux ; le *Saint-Antonio* était environ de la même grosseur ; venaient ensuite le *Victoria* et la *Conception*, chacun de 90 tonneaux, et enfin, le *Santiago* de 60. Ces vaisseaux avaient trois ou quatre mats et étaient manœuvrés en tout par 230 hommes. Le tonnage de toute la flotte était donc de 485 tonneaux, tandis qu'aujourd'hui, un seul des bateaux transatlantiques qui transporte les touristes du Pacific Canadien à travers l'Océan, jauge 13,000 tonneaux, c'est-à-dire vingt-six fois plus que toute la flotte de Magellan. Considérons de plus la condition dans laquelle étaient les vaisseaux de Magellan quand ils partirent pour ce voyage aventureux. Alvarès disait : "Je ne voudrais pas risquer ma vie sur l'un d'eux pour aller aux Iles Canaries." Néanmoins, au bout de trois ans et quatorze jours après le départ, un des capitaines de l'expédition, Sébastien de Cano, revint à Saint-Lucar, avec un seul vaisseau et dix-sept hommes.

Maintenant, nous comptons pour ces voyages, non pas des années, ni des mois, mais des jours.

Prenez un billet de passage à la compagnie du Pacifique Canadien et embarquez-vous à Liverpool sur un bateau de la ligne Allan—qui assurément, quant au luxe, peut être comparé aux bateaux qui voyagent entre

Queenstown et New-York — et après sept jours et demi de traversée, vous êtes à Québec. Vous prenez le bateau de Montréal. Là vous entrez dans un des magnifiques chars du P. C., et vous êtes transporté à Vancouver, 2535 milles dans l'Ouest, au milieu d'un confort inconnu sur les chemins de fer européens. Vous arrivez à Vancouver à quinze heures (3 heures p. m., car la compagnie compte le temps par 24 heures), et vous avez juste le temps de prendre le magnifique bateau blanc amarré au quai. Sur ce vaisseau, pourvu de tout le luxe imaginable, vous atteignez Yokoma en dix jours, et trois jours après, vous êtes à Shanghai. Ici vous laissez le P. C., pour embarquer sur un des vaisseaux de la compagnie P. et O. Sur les vaisseaux de cette compagnie vous revenez en Angleterre par la voie de Singapore, Colombo, Aden et Suez.

Voici en quelques mots l'itinéraire :

De Liverpool à Montréal, 2799 milles ; de Montréal à Vancouver, 2535 ; de Vancouver à Yokoma, 4283 ; de Yokoma à Shanghai, 1047 ; de Shanghai à Hongkong, 810 ; de Hongkong à Colombo, 3096 ; de Colombo à Port-Saïd, 3488 ; de Port-Saïd à Londres, 3215. Ces chiffres font en tout 21273 milles marins.

Ainsi, vous avez passé sept jours et demi sur un bateau transatlantique, cinq jours et demi en chemin de fer, vingt-deux jours sur les bateaux du P. C. et trente autres sur ceux de la Compagnie P. et O. et vous avez fait le tour du monde.

Pour ceux qui veulent faire le voyage plus rapidement, il y a un moyen très facile.

S'embarquer à Liverpool ou à Queenstown pour New-York et là prendre le chemin de fer pour Montréal ; on gagne un jour. Suivre ensuite la marche précédemment indiquée et au retour, laisser le bateau de la Compagnie P. et O. à Brindisi et pren-